

LES ROMANS-DOC
ARTISTES

UN ROMAN
+ DES PAGES DOCUMENTAIRES

Sophie Crépon · Nicolas Pitz

L'incroyable destin de
Charlie Chaplin
le prodige du cinéma



bayard jeunesse

L'incroyable destin de Charlie Chaplin a été écrit par Sophie Crépon
et illustré par Nicolas Pitz.

Illustrations : pages 4, 20, 26, et 34 : Nancy Peña.

Photos : page 46 : domaine public ;

page 47 : Gusman/Leemage (haut) et domaine public.

© Bayard Éditions, 2021
18, rue Barbès, 92120 Montrouge
ISBN : 979-1-0363-1035-5
Dépôt légal : mars 2021

Tous les droits réservés.

Reproduction, même partielle, interdite.

Loi n°49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

Imprimé en France par Pollina s.a., 85400 Luçon.



CHAPITRE 1

GRAINE D'ARTISTE

– Et ce personnage, vous le reconnaissez ?

Charlie, 5 ans, et son demi-frère Sydney, 9 ans, éclatent de rire. Hannah, leur mère, est comédienne et chanteuse. Elle n'a pas son pareil pour improviser, imiter et raconter des histoires.

– C'est Napoléon ! hurle Charlie en battant des mains.

– Gagné ! s'exclame Hannah avec un sourire.

(suite page 5)

UNE FAMILLE D'ARTISTES

Charlie naît le 16 avril 1889 dans un quartier pauvre de Londres. La capitale de la Grande-Bretagne compte alors plus d'une trentaine de music-halls. Ce sont des salles de spectacles dans lesquelles se produisent toutes sortes d'artistes : des jongleurs, des danseurs, des chansonniers, des acrobates, des comédiens...

1. Un papa chanteur

Charles Chaplin senior est à la fois cordonnier et chanteur. Il connaît un certain succès : au point qu'un an après la naissance de son fils il quitte sa famille pour partir en tournée aux États-Unis. À son retour, il abandonne Hannah, la mère de Charlie. Il se met en ménage avec Louise, avec qui il a un fils, Georges. Souffrant d'alcoolisme, il mourra jeune, à 37 ans, dans la plus grande pauvreté.



Charles Chaplin senior avait, paraît-il, un petit air de Napoléon.

2. Une maman comédienne

Hannah Hill avait pour nom d'artiste Lily Harley. Elle chantait et jouait la comédie. Malgré la misère, elle a toujours veillé à l'éducation de ses enfants. Charlie a appris d'elle le sens de l'observation et de l'imitation. Les mauvaises conditions de vie ont raison de sa santé : dès 1895, elle fait plusieurs séjours à l'hôpital. En 1921, Charlie la fait venir à Los Angeles, aux États-Unis, il l'installe dans une maison au bord de la mer où elle meurt quelques années plus tard (1928).

3. Sydney : grand frère à tout faire

Sydney John n'a pas le même père que Charlie. Malgré tout, les deux demi-frères s'adorent ! C'est grâce à Sydney que Charlie décroche un rendez-vous avec Fred Karno, le directeur d'une célèbre compagnie de music-hall. Plus tard, Sydney travaillera avec Charlie à Los Angeles et participera parfois à la négociation de ses contrats.

D'un geste soudain las, la jeune femme fait glisser le bicorne* du sommet de son crâne. Son regard parcourt les murs délabrés de l'appartement où la famille s'entasse. La vie n'est pas facile à Londres en cette année 1894. Dans les usines, les ouvriers s'épuisent à travailler douze heures par jour sur des machines à vapeur. Hannah ne travaille pas à la chaîne mais son métier d'artiste de music-hall** ne lui permet pas de nourrir ses enfants. Depuis des mois, elle peine à décrocher des contrats. Et ce n'est pas M. Chaplin, le père de Charlie, qui va les aider : cet ivrogne, chanteur comme elle, a pris la poudre d'escampette sans lui laisser un penny !

Charlie attrape la manche de sa mère, les yeux brillants.

– Encore un numéro, maman !

– Je n'ai plus le temps Charlie, soupire Hannah. Je joue ce soir au théâtre Canteen et je dois d'ici là finir de coudre la chemise que m'a commandée la voisine.

* *Bicorne* : chapeau à deux pointes.

** *Le music-hall regroupe différents spectacles (cirque, chant, danse) en un même lieu.*

L'INCROYABLE DESTIN DE CHARLIE CHAPLIN

Charlie boude un instant mais il retrouve vite sa bonne humeur. Il esquisse une pirouette et va se poster devant l'unique fenêtre de la pièce. Le petit garçon adore observer le spectacle de la rue. Et Dieu sait s'il y en a des scènes comiques à voir dans leur pauvre quartier de l'East Side* ! Les poivrots titubent en insultant des ennemis imaginaires ; les policemen balancent leur matraque d'un air soupçonneux ; les lavandières se crêpent le chignon comme des poissonnières... On se croirait au théâtre ! Il y a aussi le ballet bruyant des fiacres et des tramways, les étals odorants des marchands de fruits et légumes, les trottoirs jonchés de milliers de tickets roses et bleus jetés par les passagers des bus à impériale...

– Regarde, Sydney !

Charlie a ouvert la fenêtre. Tout en bas, le joueur d'orgue de Barbarie s'est interrompu. Une clameur s'élève des trottoirs : un mouton s'est échappé de l'abattoir voisin ! Les deux frangins

* *East Side* : banlieue est de Londres.





se tordent de rire rien qu'à voir les affreuses mégères poursuivre la bête affolée. Tout à coup, patatras ! Tout le monde se retrouve les fesses en l'air ! Mais bientôt, l'animal est rattrapé. Charlie, soudain, comprend et s'écrie :

– Maman, ils vont le tuer !

Et il éclate en sanglots...

– Allons, dit Hannah. Préparez-vous, nous partons au théâtre.



Ce soir, Hannah se sent faible, elle a attrapé un mauvais rhume. Sitôt arrivée, elle s'enferme dans sa loge. En attendant le début du spectacle, Charlie amuse Sydney et les machinistes avec ses gags improvisés. Tantôt il imite un vendeur de parapluie maladroit, tantôt il chantonne des airs à succès en dansant. «Ce gosse n'a pas froid aux yeux!», s'esclaffe un éclairagiste. Soudain, roulements de tambour. Le rideau

L'INCROYABLE DESTIN DE CHARLIE CHAPLIN

se lève! Depuis les coulisses, les deux frères admirent leur mère habillée d'une robe pailletée. Hannah s'avance et salue la foule de soldats et de marins. Hélas... Sa voix se brise bientôt au beau milieu d'une chanson. C'est la catastrophe! Le public, furieux, commence à rire, à siffler et à hurler: « Remboursez! »

Atterré, Charlie voit sa mère quitter la scène, le visage dans les mains. Dans l'affolement, le directeur, un énorme Monsieur en redingote, se précipite sur lui.

– Allez, petit! ordonne-t-il en le tirant par la main. Va remplacer ta mère! Vite!

Voilà Charlie propulsé devant la foule tapageuse. Les lumières de la rampe l'éblouissent. De sa voix aigrelette et tout en gigotant comme un beau diable, il entonne « Jack Jones », une chanson populaire. Une note, deux notes... Ouf! L'orchestre a reconnu l'air! Dans la salle, l'ambiance change, des rires fusent. On lui



lance les premières pièces, par poignées. On l'applaudit, on l'encourage.

– Allez l'artiste ! crie-t-on de toutes parts.

Charlie n'en croit pas ses oreilles !

Soudain, le directeur saute lourdement sur les planches pour ramasser l'argent. Pas question de laisser ce gros plein de soupe rafler

L'INCROYABLE DESTIN DE CHARLIE CHAPLIN

le magot ! Devant les mimiques indignées de Charlie, les rires et les exclamations redoublent. Quel sketch ! Dans les coulisses, Sydney se tient les côtes tant il rigole. Son petit frère, il en est sûr, est une graine d'artiste !